

# ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

WT/MIN(98)/ST/63

18 mai 1998

(98-2059)

CONFERENCE MINISTÉRIELLE  
Deuxième session  
Genève, 18 et 20 mai 1998

Original: anglais

## MONGOLIE

Déclaration distribuée par S.E. M. R. Amajargal,  
Ministre des relations extérieures

C'est un grand privilège pour ma délégation et pour moi-même de participer à la deuxième Conférence ministérielle, en tant que Membre à part entière de l'Organisation mondiale du commerce. Cette réunion est d'autant plus significative pour nous qu'elle a lieu parallèlement à une célébration solennelle du cinquantième anniversaire du système commercial multilatéral, événement historique qui met en évidence le succès du système au cours du dernier demi-siècle et réaffirme la mission de libéralisation du commerce confiée à l'OMC.

Au nom du gouvernement de la Mongolie, je souhaiterais remercier sincèrement les autorités suisses, ainsi que le Directeur général, M. R. Ruggiero, et ses collaborateurs dévoués, pour les efforts qu'ils ont déployés sans relâche et l'important travail préparatoire qu'ils ont accompli pour faire en sorte que les travaux de cette Conférence se déroulent dans d'excellentes conditions.

Je présente mes félicitations à S.E. M. Pascal Couchepin pour son élection à la présidence de la présente session et lui souhaite beaucoup de succès.

Une année et demie nous sépare de la première Conférence organisée à Singapour et il convient de noter ici que pendant cette période relativement courte il y a eu une avancée majeure vers la libéralisation du marché mondial. Les accords sur les technologies de l'information, les télécommunications de base et les services financiers sont d'une importance fondamentale pour la communauté commerçante internationale et ouvrent une nouvelle ère pour l'économie mondiale.

La Mongolie est un des tout derniers pays à être devenu Membre de l'OMC depuis la Conférence ministérielle de Singapour. Malgré les difficultés qu'elle rencontre pour passer d'un système de planification centralisée à une économie de marché ouverte sur l'extérieur, la Mongolie a pris la décision courageuse et ambitieuse d'appliquer, à compter du 1er mai 1997, un régime de droit d'importation nul à presque tous les produits. Cette décision est un message politique qui montre notre engagement sans réserve et notre confiance envers le système commercial multilatéral, que nous réaffirmons à cette Conférence.

Toutefois, en tant que pays en développement, la Mongolie partage les préoccupations relatives au risque de marginalisation des pays les moins développés. L'un des objectifs prioritaires de l'OMC doit être de renforcer la participation et l'intégration des pays en développement dans le système commercial mondial et de les aider à tirer pleinement profit des avantages qu'il offre. Un juste équilibre entre le strict respect des disciplines et engagements et le traitement favorable dans le contexte des besoins particuliers de développement de ces pays devrait être maintenu.

./.

Le travail à l'OMC pose beaucoup de problèmes aux pays en développement. La mise en oeuvre d'accords complexes comportant des échéances précises et une multitude d'obligations représente un énorme fardeau pour les petits pays en développement comme la Mongolie qui sont récemment devenus Membres de l'Organisation. L'enclavement et l'isolement géographique de la Mongolie sont à l'origine d'un poids économique et de goulots d'étranglement supplémentaires. A l'instar de nombreux autres pays en développement aux résultats économiques médiocres, la Mongolie a besoin d'une assistance technique globale, bilatérale et multilatérale, et d'un soutien pour mettre en oeuvre les Accords du Cycle d'Uruguay et mieux s'intégrer dans le système commercial mondial. Nous sommes d'avis que la Conférence devrait aborder cette question qui intéresse un grand nombre des Membres.

La plupart d'entre nous seraient d'accord pour dire que le futur programme de travail de l'Organisation doit être à la mesure des défis du nouveau millénaire. Il y a des domaines de l'économie mondiale dans lesquels l'OMC a un rôle majeur à jouer. Tout en l'admettant, la Mongolie souhaiterait souligner que les engagements à venir ne devraient pas alourdir le processus de mise en oeuvre et le programme intégré ambitieux existant déjà ni bouleverser les priorités qui ont été fixées.

La Mongolie est d'avis que la crédibilité de l'OMC sera renforcée par son universalité. A cet égard, mon gouvernement est favorable à l'accession accélérée des candidats actuels, dans des conditions équitables. Cela est particulièrement important pour la Russie et la Chine, principaux protagonistes du commerce mondial, sans lesquels l'OMC peut difficilement être considérée comme une organisation véritablement mondiale.

La Mongolie est favorable à l'établissement d'un Secrétariat formel, un Secrétariat fort et indépendant doté de moyens adéquats et capable de répondre aux attentes de toutes les délégations, en particulier celles qui ont un besoin urgent d'assistance technique.

En conclusion, j'ai la ferme conviction que cette Conférence achèvera avec succès ses délibérations et lancera à la communauté mondiale un message fort et clair, renforçant la valeur du système multilatéral fondé sur des règles.

---